

Toulouse

ACTU

PRATIQUE

SPORTS

LOISIRS

« Toulouse »

LE TOUR DE FRANCE DES SUPPORTERS ROUGE ET NOIR

Ils afflueront de partout en France pour assister à la finale au Stade de France, car le Stade Toulousain ne fait pas que des émules à Toulouse. À Paris, en Aveyron, en Corrèze ou encore en Picardie, le Stade Toulousain peut aussi compter sur le soutien de clubs de supporters. Parmi eux, Le 16^e homme de Corrèze, s'est créé en 2009, à l'initiative de Claude Sourie, amoureux du Stade « depuis l'époque de Jean-Marie Cadieu qui est originaire de Tulle. Puis Mickey, président du 16^e homme de Toulouse m'a poussé à créer une antenne en Corrèze, voyant de plus en plus de gens venir avec moi quand je descendais à Ernest-Wallon ».

Le club compte aujourd'hui plus de cinquante membres dont une dizaine fera le voyage à Paris. Des supporters qui se déplacent pour suivre les « rouge et noir », davantage à l'extérieur qu'à Ernest-Wallon profitant de la proximité avec leur domicile. « Cela n'est pas facile dans une région qui n'est pas une terre de l'ovale mais on se déplace dès qu'on peut » assure ce supporter picard qui se rend à Paris dès qu'il en a l'occasion pour supporter les siens.



Le club des « Toulousains 2 Paris » sera à domicile... derrière le Stade./ Photo DR.

Les Parisiens privilégiés

S'il est parfois difficile de suivre le Stade Toulousain pour beaucoup de supporters qui vivent dans d'autres régions, les supporters parisiens sont les plus gâtés. Un bar pour se retrouver, déjà deux déplacements du Stade Toulousain à Paris cette saison, et une forte communauté toulousaine dans la capitale pour une association qui compte 170 adhérents. Didier Saboulard, le président des « Toulousains 2 Paris » raconte la solidarité qui existe entre les « supporters émigrés » comme lors du match Clermont-Toulouse ils sont descendus dans un bus commun avec les supporters clermontois vivant à Paris : « C'était une super ambiance, un moment grandiose ! ». Ce soir ils seront 150 venus de Paris, une dizaine venus de Corrèze, plusieurs milliers de Toulouse... et combien venus d'ailleurs ?

Thomas Belet